

Port-au-Persil, le 19 juillet [19]53

Mon cher chou,

J'ai rarement vu auberge aussi heureuse que celle-ci. L'hôtesse, Mademoiselle Bouchard, traite chacun comme un enfant chéri; en sorte que l'on a l'impression d'être chez soi, dorloté et aimé. Ajoute à cela la beauté du paysage, la grande propreté du petit hôtel, des repas excellents, une bonne humeur naturelle chez les gens du petit village: ainsi, tu comprendras que ce coin en est un de délices. En un sens, c'est beaucoup mieux qu'à Port-Daniel; l'eau pour s'y baigner est très froide, cependant; mais, j'ai beau chercher: c'est le seul inconvénient que je puisse trouver à l'endroit. Aujourd'hui, il y souffle un bon vent frais du golfe. La chaleur, hier, était intense; j'espère que tu as pu t'éloigner un peu de la ville.

Je m'arrange très bien avec les Lemieux. Il est entendu que nous sommes libres d'aller chacun à sa guise. Nous descendons à la plage ensemble et prenons nos repas ensemble. Autrement, eux et moi allons à nos petites affaires sans rendre de comptes, et je crois que tout va bien marcher. Ils sont certainement plus faciles à vivre que Jeanne, d'un caractère tourmenté, d'une personnalité si forte.

Le paysage est adorable. Assise, le soir, au bord de la colline où se trouve l'hôtel, j'ai toute la vallée à mes pieds, la mer, le phare de Kamouraska qui clignote au loin: aussi la Montagne du Saumon. J'ai l'impression d'être aux premières places, dans un balcon, pour assister à un spectacle qui est plein de grandeur. En un mot, je suis vraiment séduite. Toto se conduit assez mal. Comme tout le monde le gâte, il a pris des allures de petit potentat, chasse de son domaine le pauvre chat de la maison, les autres chiens du voisinage, les gens à bicyclette. Il ne peut endurer les chevaux qui passent ni, depuis quelques jours, les automobiles. En sorte que Madeleine doit le mettre presque constamment en pénitence, c'est-à-dire l'attacher à sa corde. Mais, Toto a l'air de penser que c'est là un jeu et tourne même si bien sa corde qu'il est presque impossible de la démêler. Il danse à la grande joie d'une de nos pensionnaires, vieille fille, croque des bonbons et hier, a essayé de tuer une poule de la patronne. Madame Faucher, épouse du peintre, loge à l'auberge voisine avec ses deux petites filles, gentilles comme tout. Nous nous retrouvons d'habitude à la plage. Tout le monde ici espère que tu viendras un peu. Moi, je le souhaite de tout coeur. Hier, Madeleine me disait: «Comme ce serait gentil que Marcel et Cyrias puissent venir ensemble.» Jean-Paul a peint d'assez jolies choses, dans sa manière habituelle, une plage très belle entre autres. La demoiselle Bouchard est très attentive à mes difficultés de régime. Comme tout est délicieux, le grand danger est que je mange trop. Toi qui peux manger de la tarte, je crois que tu succomberais volontiers aux pâtisseries de la patronne.

J'attends de tes nouvelles avec impatience. J'espère qu'à l'hôpital tout va bien pour toi. Je te remercie des belles promenades que tu as fait faire à Dédette: c'était très gentil de ta part. J'ai bien fait rire les Lemieux en leur racontant le pèlerinage de trois nonnains à Sainte-Anne-de-Beaupré au coût de \$5.00 et le tour de l'île d'Orléans. Ne

t'inquiète pas du volume d'Anne Hébert; sûrement, Dédette nous le retournera.

Le déménagement de la salle à manger est-il complété?

Écris-moi vite, porte-toi bien et pense à moi avec bonté. Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle